

## Géographie physique et Quaternaire

HILLY, J. et HAGUENAUER, B. (1979) : *Lorraine, Champagne, Paris, Masson, coll. « Guides géologiques régionaux », 216 p., 115 fig., 5 phot., 8 pl. phot., 13 x 24 cm.*

Camille Laverdière

Volume 34, Number 1, 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1000390ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1000390ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

### ISSN

0705-7199 (print)

1492-143X (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Laverdière, C. (1980). Review of [HILLY, J. et HAGUENAUER, B. (1979) : *Lorraine, Champagne*, Paris, Masson, coll. « Guides géologiques régionaux », 216 p., 115 fig., 5 phot., 8 pl. phot., 13 x 24 cm.] *Géographie physique et Quaternaire*, 34(1), 131–131. <https://doi.org/10.7202/1000390ar>

# Comptes rendus

HILLY, J. et HAGUENAUER, B. (1979): **Lorraine, Champagne**, Paris, Masson, coll. « Guides géologiques régionaux », 216 p., 115 fig., 5 phot., 8 pl. phot., 13 x 24 cm.

Nous avons dit, ici même (1978, vol. XXXII, n° 1, p. 98-99), et L.-E. Hamelin dans les *Cah. Géogr. Qué.* (1976, vol. 20, n° 51, p. 583), tout le bien que nous pensions des *Guides géologiques régionaux* de France, dont le premier livret-guide de la collection, dirigée par C. Pomerol, est paru en 1968. L'on vient de faire paraître la *Lorraine-Champagne* (voir ci-haut), la deuxième édition de la *Provence*, refondue et complétée, par C. Gouvernet, G. Guieu et C. Rousset, et le *Languedoc méditerranéen* par un seul auteur, B. Gèze. La série sera complète avec la parution de *Paris et ses environs*, des *Grands itinéraires de France*, et de la *Guadeloupe et la Martinique*; plus encore, on y ajoutera un dictionnaire de tous les termes géologiques employés dans les guides, et un atlas des fossiles de France.

Que désirer de plus si ce n'est que le Québec se donne, à son tour, de tels instruments si précieux, qui ne sont pas faits que pour le terrain. Pourtant, la collection ne comprend-elle pas *l'Est du Canada* par M.-K. Seguin et A. Cailleux. Mais pour y arriver pleinement, c'est-à-dire en traitant région par région comme la Gaspésie, le Bas-Saint-Laurent ou la Beauce, faudra-t-il aussi de notre part retrouver ce bel outil qu'est la langue française quand il s'agit d'étudier entre autres le bâti terrestre. Quel enchantement que de lire tous ceux qui ont collaboré à faire connaître chaque coin de leur pays avec tant d'aisance, malgré les obstacles de tous genres et les efforts sans doute répétés. Fréquenter une telle école géologique, c'est redécouvrir la netteté dans l'exposé, la compréhension d'un si long passé. La géologie du Québec se cherche toujours, et nous savons pourquoi.

Les itinéraires proposés dans chaque guide, simples, néanmoins très documentés, deviendront des classiques par leur choix et le caractère pédagogique

utilisé qui permet de les mieux saisir. Ainsi, pour la *Lorraine-Champagne*, 18 itinéraires sont proposés dans 216 p., le *Languedoc* 15 dans 191 p., et la *Provence* 14 dans 238 p. À l'avant-propos du guide retenu succède un plan ou une table des matières qui n'est heureusement pas rejetée en fin d'ouvrage. La première partie ajoute, aux connaissances de disciplines indispensables que sont la pétrographie et la paléontologie, quelques données sur la sédimentologie. Des éléments de nomenclature sédimentologique sont livrés, ainsi que des considérations sur les analyses séquentielles qui sont des méthodes d'investigation pour mieux suivre l'évolution du milieu détritique, et ainsi rendre vivantes les séries sédimentaires. Rappelons que les rudites, les arénites et les lutites sont des débris respectivement de plus de 2mm, de 2 mm à 50  $\mu$  et de moins de 50  $\mu$ , et que chacun de ces groupements se divise en fonction de la nature prédominante de ses éléments telles les arénites calcaires ou calcarénites, qui sont d'origine minérale ou lithique, et les biocalcarénites, qui sont d'origine organique, etc.

On y définit aussi des termes complémentaires, tels authigène, bioclastes, ciment, etc. Le podzol serait un « sol se développant sous l'influence d'un humus peu actif. Il est caractérisé par la présence d'un horizon lessivé cendré » (p. 10). Or, l'humus de type mor agit de façon violente, et le lessivage rapide donne cet horizon éluvial, mais l'horizon illuvial caractérise davantage le podzol, ou mieux ce sont tous les horizons qui concourent à son identification, même la roche mère. Suit une orientation bibliographique avant que le guide ne fasse connaître les grandes régions naturelles du pays parcouru, les grandes lignes structurales et les séries stratigraphiques. Enfin s'amène, et c'est là l'essentiel ou le gros de l'ouvrage, la description des itinéraires dont les coupes, les croquis foisonnent.

Il y a dans ces ouvrages une matière d'une telle densité et si abondante que le résultat en est étourdissant, mais dont la forte structure ne permet pas

l'égarer. Non seulement ne craint-on pas les mots du vocabulaire géologique; les innombrables noms de lieux semblent être placés là pour le plaisir de l'oreille. Enfin, les guides se ferment par des planches paléontologiques, un index géographique et un index géologique. Quoi de plus complet que ces guides Masson ?

Camille LAVERDIÈRE

EK, C. et GRIMBÉRIEUX, J., édit. (1979): **Comptes rendus du Colloque franco-belge de Karstologie appliquée**, Liège, Société géologique de Belgique, 180 p., 89 fig., 9 photos, 21 x 27 cm, 400 FB.

Le premier colloque consacré à la karstologie appliquée s'est déroulé à Liège, où des karstologues de langue française se sont réunis en mai 1979. Si son thème est original et est ainsi traité pour la première fois dans ce genre de réunion, la manifestation s'inscrit cependant dans la suite des réunions que des chercheurs français ont avec les pays voisins (l'Espagne en 1973, l'Italie en 1975, la Suisse en 1978).

On sait l'importance sociale et économique que prend dans de nombreux pays le karst, réservoir d'eau important (principal fournisseur d'eau souterraine de la Belgique, par exemple). On sait aussi la gravité des problèmes liés au karst: la facile pollution des nappes calcaires, les soudaines ouvertures de dolines, les affaissements de terrains: autant de difficultés, de dangers et de coûts en matière d'aménagement et d'administration du territoire.

Les comptes rendus du Colloque constituent une intéressante mise au point des problèmes dans ce domaine. Ils se divisent en trois parties, précédées d'une introduction rédigée par C. EK, qui retrace l'évolution de la karstologie en Belgique et comporte une bibliographie exhaustive des aspects physiques de la discipline, présentée par ordre chronologique.